



Le jardin de grand-père

« Le printemps est-il déjà là, grand-père ? Pouvons-nous nous mettre au travail maintenant ? »

Les jours sont encore courts, et la lumière n'est certainement pas la meilleure. Cependant, ici et là, quelques pousses vertes sortent déjà du sol. Bientôt, il y aura des jonquilles.

Armé d'un chapeau et d'un foulard, je suis les pas de mon grand-père jusqu'au potager. Ensuite, j'essaie de creuser le sol qui est encore assez dur.

« Ça n'en vaut pas la peine, grand-père. Tout est mort ! »
Je suis désolé.

Mon grand-père sourit, le regard plein d'été.

« Tout n'est pas mort, Billy, tout ne fait que dormir. Viens voir. »

Avec la pointe de la pelle, grand-père parvient à remuer un peu de terre,



et bientôt des coléoptères, des vers et d'autres petits animaux apparaissent, occupés à retourner la terre.

« Il suffit de regarder comment ils font ! Veux-tu les aider ? », suggère grand-père.

Nous commençons à creuser pendant un moment, et bientôt j'ai faim. Grand-père dit que la terre a aussi faim, après avoir dormi si longtemps...

« Si nous ne la nourrissons pas, rien ne poussera », prévient-il.



Tout au long de l'année, grand-père a préparé un compost fumant, qui ne manque de rien : épluchures de fruits et légumes, herbes souvent coupées, et toutes les feuilles tombées des arbres. À l'heure actuelle, ce compost riche, sombre et sucré est prêt à nourrir les plates-bandes de légumes !



*Ensuite, il suffit
d'attendre.*

*Bien qu'il ne soit
pas facile d'attendre...*

Le temps commence à se réchauffer et l'air est plus léger.

Les feuilles poussent, douces comme de la soie, sur des arbres qui s'éveillent.

Grand-père émiette la terre comme s'il s'agissait d'un gâteau au chocolat.

« Es-tu prêt, Bruno ? Il est temps de planter. »

Nous peignons le sol mou avec nos râteaux et divisons la terre avec des piquets reliés par des fils.

Les graines de pois, de haricots et de citrouilles ont besoin d'être câlinées par des doigts particulièrement affectueux...

Nous plantons les carottes en rangées très droites, mais j'aime pouvoir étaler les graines de laitue dans la brise. Grand-père dit qu'elles sortiront là où elles atterriront.



Grand-père a également planté des tomates dans des plateaux, et nous allons maintenant les replanter dans la terre, en la lissant bien autour d'elles.

Ensuite, il suffit d'attendre. Bien qu'il ne soit pas facile d'attendre...

J'y vais tous les jours pour jeter un coup d'œil, mais on ne voit rien.

« Grand-père, pourquoi tout est-il si lent ? », je demande, découragé.

« Il faut être patient, Bruno, et grand-père sourit. Les bonnes choses prennent du temps à venir. Mais je te laisse jeter un coup d'œil. »

Je vois l'endroit où nous avons enterré les haricots la semaine dernière. Quand j'enfonce un doigt dans le sol, je regarde un petit haricot avec des racines tendres et nouvelles qui sortent, qui s'y accrochent. Un autre se cache à côté de lui, impatient de voir la lumière du jour.

« Ce ne sera pas long, grand-père », dis-je.

Mais c'est quand même dur d'avoir à attendre...

En attendant, mon grand-père me confie quelques tâches pour passer le temps... et j'arrose la terre.

Soudain, comme par magie, le printemps arrive et tout commence à pousser.

Cependant, les plantes sont en train de disparaître !

« Grand-père, viens voir ce qui s'est passé ! »

Il y a des limaces, des escargots et des chenilles qui gâchent notre jardin, et il y a aussi des mouches qui mangent les feuilles tendres et vertes. Nous devons agir immédiatement !

Mais grand-père ne semble pas inquiet.

« Regarde autour de toi, Bruno, et vois qu'il y a d'autres choses qui protègent le jardin. N'oublie pas de marcher doucement, tranquillement... »



Je commence à explorer, en silence. Je rencontre des grenouilles affamées et des hérissons curieux. Des coccinelles paresseuses et des mouches pollinisatrices de fleurs. Il y a encore des oiseaux qui descendent des arbres à la recherche d'un petit festin !

« Tu sais, ce sont nos meilleurs amis », dit grand-père.

Grand-père a raison : ce sont eux qui parviennent à éloigner les insectes.

Sous le soleil d'été, tout pousse et grandit.

Grand-père me montre comment arracher les mauvaises herbes et les plantes les plus faibles pour faire de la place aux tomates, aux concombres et aux fraises qui poussent dans la serre. Quand vient le temps de la récolte, nous creusons et récoltons.

Il y a toujours tant à faire ! En un rien de temps mon panier est plein et ma bouche est remplie de jus de fraise ! Mais quand je ramasse une gousse de pois, je vois que les chenilles l'ont trouvée avant moi.

« Celle-ci va au compost », dit grand-père. Il y en a encore beaucoup d'autres.



Il y a des pois et des haricots que grand-père ne récolte pas parce qu'on les laisse sécher au soleil jusqu'à ce que les coquilles éclatent.

Ensemble, nous mettons les grains de ces légumes dans des sacs en papier.

Mon grand-père explique :

« Je vais les garder pour les semailles de l'année prochaine. Tu sais, je plante toujours un peu plus que ce dont j'ai besoin. »



Lorsque le soleil commence à se coucher, doux comme une pêche mûre, nous allumons un feu et faisons rôtir des pommes de terre. Grand-père boit du thé dans un thermos et j'essaie d'avalier mes bâillements.

L'automne appelle le sol à se reposer et il ne faut pas longtemps pour que l'hiver soit là.

Mais le printemps reviendra, et grand-père et moi, nous allons l'accueillir.

Ce sera difficile pour moi de l'attendre !



L'hiver de grand-père

Grand-père passe les mois les plus froids à préparer le terrain du potager pour le printemps et à penser à tout ce qu'il veut planter. Il y a encore quelques légumes dans le jardin, comme les choux de Bruxelles et les poireaux, et les framboises attendent la fin de l'hiver pour être coupées. Grand-père creuse le sol et le fertilise avec du compost et du fumier.



À l'approche du printemps, il aime planter des graines dans la serre à cause de la chaleur. Bientôt, il y aura de minuscules graines reposant sur des plateaux. Lorsque le temps chaud arrivera, elles seront prêtes à vivre à l'extérieur. Grand-père stocke les pommes de terre dans des coins sombres, mais place celles qu'il va planter tout près la lumière pour qu'elles puissent pousser.



Le printemps de grand-père



Dès que le temps devient plus chaud, grand-père commence à planter les graines à l'extérieur. Il place les oignons en rangées et enterre les pommes de terre dans les noyaux. Pendant la journée, il

met les pousses à l'extérieur afin qu'elles s'habituent à l'air lorsqu'il sera temps de les planter. Les graines n'aiment pas les gelées tardives ou les vents violents. Grand-père accueille également les insectes amicaux en plantant des tournesols, des marguerites et des herbes parfumées parmi les légumes, ce qui rend le paysage très beau.

Au printemps, les plantes qui poussent à l'extérieur sont les pois, les haricots, le maïs sucré, les carottes, les betteraves, les citrouilles et les courgettes. Bien que le temps soit plus chaud, certaines pousses délicates comme les concombres et les poivrons sont encore à l'abri dans la serre de grand-père.



L'été de grand-père

Maintenant, grand-père est toujours occupé à arracher les mauvaises herbes et à arroser. Cependant, même si on fait cela toute la journée, on trouve toujours le temps de profiter d'un beau jardin ! Les tomates sont gloutonnes et aiment être nourries avec de la soupe d'algues.

Au fur et à mesure que les journées deviennent plus

longues et chaudes, grand-père peut déjà récolter toutes les choses savoureuses qu'il a plantées. Il y a tant à récolter !

Les fruits et légumes tendres ont meilleur goût s'ils sont consommés immédiatement, mais grand-père congèle et conserve tout ce qui reste de la récolte. Il y a toujours des produits qui peuvent être stockés. Les pommes de terre sont



placées dans de grands sacs en papier et les carottes vont dans des boîtes en bois remplies de sable. Les oignons sont laissés au soleil pour sécher pendant quelques jours. Ensuite, nous tressons les feuillages et les suspendons. Il y a toujours beaucoup de choses à partager avec les amis et notre famille.



L'automne de grand-père



À présent, les matins et les soirées sont froids. Mais le potager de grand-père est toujours un endroit très fréquenté, où les citrouilles scintillent comme des lanternes.

Au fur et à mesure que les plantes meurent, grand-père les place dans le tas de compost, en prenant soin de conserver et de sécher les

graines. Les graines de tomates et de citrouilles doivent être soigneusement lavées et séchées pour ne pas pourrir.

Grand-père enveloppe les pommes dans du papier journal et les dépose sur des plateaux, afin qu'elles ne se touchent pas et ne se gâtent pas. Il faut nettoyer et huiler le râteau, la pelle et la fourche, et les suspendre dans la pièce de stockage.

Mais grand-père fait toujours attention à ne pas nettoyer tout le jardin. Il sait que les animaux ont besoin d'endroits sûrs où se cacher pendant les jours les plus froids de l'année, et que les oiseaux ont besoin de satisfaire leur faim avec les corolles des tournesols fanés.